

PREMIER DE L'ANNONCEMENT

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$ 3 00, 2 00, etc.)

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, au comptant, \$ 1 00

ERNEST AUD, Editeur-proprétaire

L'ELECTEUR JOURNAL DU SOIR

BUREAUX : 92 Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of ad (Première insertion, etc.) and Price (0 10, 0 05, etc.)

ULRIC BARTHE, Rédacteur

L'ELECTEUR

QUEBEC, 5 SEPTEMBRE 1893

GRANDE

Démonstration ouvrière

La Fête du Travail à Québec

SUCCES SUR TOUTE LA LIGNE

Compte-rendu complet

MESSE SOLENNELLE

Procession.—3,000 hommes dans les rangs.—Tout Québec dehors

SPORTS AU PARC DERY—12,000 PERSONNES PRESENTES

Bouquet de la fête: concert et feu d'artifice

De bonne heure hier matin, la ville avait son air de fête des grands jours de ralliement national ou religieux.

Les longues cheminées de nos fabriques ne lançaient pas vers le ciel leur jet habituel d'épaisse fumée, les halles, les magasins et épiceries restaient fermés, et les citoyens hissaient leurs pavillons. Des quatre coins de la ville, l'écho nous apportait les sons de bruyantes fanfares, battant le ralliement pour la messe solennelle par laquelle devait être inaugurée la Fête du Travail.

La messe, sous les auspices de l'Union des Tailleurs de Cuir, a été célébrée à huit heures et demie en l'église de Saint-Sauveur.

Officiant, le révérend Père Burtin, O. M. I., assisté des RR. PP. Portelance et Désilets, comme diacre et sous-diacre.

Le révérend M. Defoy a prononcé le sermon de circonstance.

Le chœur de l'Union Lambillotte, qui avait été chargé du chant, a donné avec un ensemble admirable une belle messe harmonisée et la fanfare a joué à l'entrée, à l'offertoire et à la sortie.

L'église était littéralement bondée; de l'avant-chœur aux arrière-bancs des jubés, il ne restait pas une place vide.

On remarquait au chœur: l'abbé Laflamme, recteur de l'Université, les RR. PP. Grenier, supérieur de la maison des Oblats à Saint-Sauveur, Drouet, Pelletier, le rév. M. Drolet, etc.

Le régiment des Zouaves en uniforme de revue remplaçait les enfants de chœur et a présenté les armes à l'élévation.

Dans l'avant-chœur: J. Bte Caouette, président de la société St-Jean-Baptiste; les patrons des manufactures de chaussures; les maîtres-tanneurs et corroyeurs, les marchands de Saint-Roch et de Saint-Sauveur; le Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec et Lévis en corps; des délégations des sociétés St-Jean-Baptiste de Québec, St-Sauveur, Ancienne-Lorette, Ste-Foye, St-Ambroise; Unions St-Joseph St-Roch, St-Sauveur, N. D. Beauport, Ancienne-Lorette, St-Joseph de Lévis, N. D. Lévis, Sillery; société Bienveillante St-Roch, Bureau Principale, cours Haute-Ville, Jacques-Cartier, Durocher; la ligue du Sacré-Cœur St-Roch; société des Artisans de Montréal (succursale de Québec et Lévis); Société des Forestiers Catholiques, cours Frontenac, St-Roch, Indépendant; société C. M. B. A. St-Roch, St-Patrick, St-Jean-Baptiste, St-Sauveur; société des commis-marchands St-Roch et St-Sauveur; Unions: Typographique No 302; Tanneurs et Corroyeurs; Tailleur de pierre, Protectrice des Monteurs, Secourable des cordonniers-machinistes, maçons, briquetiers et plâtriers, des ouvriers travaillant des bois, des forgerons et marchands-ferrants, des boulangers, des barbiers, Internationales des machinistes, ferblantiers et plombiers, ouvriers; association des bouchers; assemblée des Chevaliers du Travail Montgomery, Mécanique, Champlain, Jacques-Cartier, Papineau, Lévis, Sillery, Cap-Rouge; société bienveillante des ouvriers, sections No 1 et 5; les représentants de l'Electeur, l'Evénement, le Courrier du Canada, le Chroniqueur.

Deuxième partie.—La procession

Immédiatement après la messe, suivant le mot d'ordre qui en avait été donné par voie de l'Electeur, les sociétés qui devaient prendre part à la procession se sont réunies sur la place Saint-Pierre.

Les chars allégoriques étaient déjà rendus et attendaient les ordres des commissaires-ordonnateurs.

Un accident arrivé à l'un des plus beaux chars, qui avait coûté trois semaines de travail aux promoteurs, celui de l'industrie de la chaussure, l'a empêché de parader dans les rues. Ce char assez pesant pour être tiré par quatre chevaux était si bien aménagé qu'on pouvait y monter une chaussure depuis le tailleur jusqu'au finissage.

Grâce à l'activité et au travail intelligent du commissaire-ordonnateur M. George Marois et de ses deux assistants MM. Jean Patoiné, maître-tailleur rue Saint-Joseph, No 250, et George Boivin, un quart d'heure à peine après la messe la procession se mettait en marche.

A la porte de nos bureaux, nous l'avons regardé défilé et avons pris note de sa composition.

Ouvrait la marche, l'Union Typographique No 302.

Sans parti pris, sans favoritisme, nous avons extrême plaisir à constater que l'Union Typographique No 302, comme toujours d'ailleurs tout le monde l'admire, figurait avec honneur dans la procession.

L'Union avait retenu à grands frais les services de l'excellent fanfare de Lévis, qui portait pour la première fois son nouvel et riche uniforme.

Les types portaient comme couvre-chefs le chapeau de soie et sur leur poitrine le nouvel insigne de leur société, le plus joli, le plus artistique peut-être de tous ceux que nous avons vus dans la procession.

Cet insigne, sur satin aux trois couleurs, surmonté d'un monogramme aux mains jointes avec la devise: *In unione there is strength*, porte le nom de l'Union dans les deux langues et l'emblème du métier, la presse primitive de Gutenberg d'où a jailli la lumière qui a éclairé le monde.

L'Union a surtout dû l'honneur d'inaugurer la procession au fait qu'elle célébrait en ce jour le vingt-unième anniversaire de sa fondation.

En effet, il y a eu vingt-un ans le premier de ce mois que l'Union Typographique de Québec recevait sa charte, de l'Internationale, charte portant le No 159. Nous avons déjà parlé à la suite de quelles péripéties cette charte porte aujourd'hui le No 302.

Suivaient: Un char représentant le Progrès de l'Industrie du bois.

Ce char mérite une mention spéciale: c'était peut-être le plus beau, le mieux fini de tous ceux qui figuraient dans la procession. On en traitait dans ce char par un marche-pied dont chaque degré portait le nom de l'un des maîtres qui ont contribué à perfectionner l'Industrie du bois: Vignol, Riddell, Nicholson, Moncton, etc. A ce char réellement artistique, il ne manquait qu'une chose, le sceau d'une société.

Venaient ensuite: Ordre de Conducteurs devoies ferrées, Branche Stadacona, No 30.

Union des Mouleurs, avec drapeau.

Union protectrice des Monteurs, avec drapeau et les membres de l'Union, précédée de la fanfare de Saint-Romuald.

Union Secourable des Cordonniers-Machinistes avec char allégorique et drapeau.

L'Union des Tanneurs et Corroyeurs, avec drapeau.

L'Union Bienveillante des Barbiers.

L'Union des Tailleurs de Confection.

Association des Boulangers, avec char figurant un four et portant de vrais boulangers travaillant à la cuisson, suivie de berlines de quelques maîtres-boulangers, tout de frais peinturées et attelées pimpantes.

La Société Bienveillante des journaliers de navires de Québec, section No 5, précédée de la fanfare des Zouaves du Sacré-Cœur.

chevaliers du travail, précédée de la fanfare du 8e.

Le défilé continuait par le char des charpentiers-calfats portant un troisième en miniature.

La société des ouvriers travaillant le bois, avec char représentant une maison en construction, avec appendus sur l'un des pans les outils des menuisiers, charpentiers et charrons et sur l'autre les outils des tonneliers, représentés dans l'association par M. Geo. Dumontier.

L'Union des Tailleurs de pierre avec char consistant en un train sur lequel on avait déposé un énorme bloc de pierre sur lequel tapait à qui mieux mieux une demi-douzaine de tailleurs de pierre.

L'Union des Briquetiers, Plâtriers et Maçons, avec char, drapeau et les membres de l'Union.

L'Union des Couvresseurs, et l'Union des Ferblantiers et Plombiers, avec une demi-douzaine de chars représentant cette industrie.

L'Association des Commis-Marchands, avec drapeau.

L'Union des Tonneliers.

Les bateliers et chaloupiers, avec char.

L'Union des Peintres, avec bannière.

Association Internationale des Machinistes.

Assemblée Montgomery 4003, des Chevaliers du Travail, avec drapeau.

Assemblée Mécanique 10061, des Chevaliers du Travail.

Assemblée Lévis 10123, des Chevaliers du Travail.

Assemblée Champlain 10581, des Chevaliers du Travail, avec char, drapeau et haches d'armes.

L'Assemblée Industrielle 15829, des Chevaliers du Travail.

Assemblée Jacques-Cartier 10870, des Chevaliers du Travail.

Assemblée Papineau 713, des Chevaliers du Travail.

Assemblée Sillery 1007, des Chevaliers du Travail.

Assemblée du Cap Rouge 2508, des Chevaliers du Travail.

Venaient ensuite les associations de bienfaisance: Union St-Joseph de St-Roch, avec bannière.

Délégation de l'Union St-Joseph, à St-Sauveur.

Les Voltigeurs, (ancien corps de pompiers de St-Sauveur), avec drapeau.

La Société Bienveillante de St-Roch, avec drapeau.

Les Succursales de la même société.

Cour St-Patrick de la Société de Secours Mutuels C. M. B. A.

Les ouvriers non organisés qui devaient suivre après les sociétés de bienfaisance n'étaient pas extraordinairement nombreux.

La fanfare des Hussards précédait le Conseil Central des Métiers et du Travail de Québec et Lévis et les délégations des différentes autres sociétés invitées.

M. Delphis Marsan, le président du Conseil Central, accompagnait Son Honneur le maire Frémont.

Le Conseil de ville était quasi au grand complet.

Grande réception cet après-midi, à bord du Blaise.

Nous recevons ce matin une nouvelle communication de Mgr Pâquet. L'espace que requiert le rapport de la Fête du Travail, nous force de remettre à demain la lettre de l'éminent prelat.

Grande sensation à Trois-Rivières. L'honorable juge Bourgeois se considérant insulté a soulevé l'échevin P. E. Panneton, dans une boutique de barbier, avant hier.

C'est aujourd'hui que l'honorable M. Laurier commence sa nouvelle tournée politique à Ontario.

M. R. R. Dobell et M. H. Kennedy sont partis pour l'Europe à bord du Parisien.

Le lecteur trouvera en seconde page une foule de nouvelles intéressantes.

La chambre des Lords est saisie du projet de Home Rule.

Aujourd'hui lord Spencer proposera la seconde lecture du bill et le duc de Devonshire proposera en amendement le renvoi du bill.

Les toris font une cabale effrénée. Des agents ont été envoyés à toutes les places d'eau pour y rassembler les lords. On calcule qu'il y a 400 lords qui voteront contre le projet et 42 pour.

Le second ballottage a eu lieu dimanche en France.

Sur les 129 élections, dont les rapports sont connus—le gouvernement en a emporté 109 et les conservateurs 20. Clémenceau est archi-battu.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau, accompagné de son aide de camp le major Sheppard, est allé rendre visite à l'amiral sir John Hopkins, à bord du Blaise à 11 hrs, hier matin.

Le chef de l'exécutif a été reçu avec tous les honneurs dus à sa haute position.

On a inauguré avec éclat hier à Montréal le monument élevé à De Maisonneuve, fondateur de la ville.

Les conservateurs se réveillent. Voici que l'on annonce que sir John Thompson visitera prochainement la partie ouest d'Ontario.

Le premier ministre parlera à North Waterloo, South Perth, North Perth, East Bruce, South Grey, North Bruce, North Wellington, Haldimand et Monck, East Elgin, Kent et Bothwell, North Middlesex, West Huron et East Simcoe.

Il parlera aussi à Montréal le 11 ou le 12 courant.

Un joli mariage a été célébré à la chapelle du Bon Pasteur, hier.

M. le Dr Savard, de Ste-Marie, Beauce, conduisait à l'autel mademoiselle Demers, sœur de notre confrère de l'Evénement.

Que l'heureux couple veuille bien accepter nos souhaits de bonheur.

Notes personnelles: M. Faucher, de St-Maurice, est revenu hier de la campagne.

Le notaire LaRue, de Ste-Marie, Beauce, est en ville.

L'hon. M. Curran, est au St-Louis, de retour de Cacouna où il est allé chercher sa famille.

Sir Henry Tyler, président du Grand-Trone, est allé à Roberval.

Lord Aberdeen, sera reçu avec éclat, ici, samedi le 16 courant.

L'administrateur du Canada, le général Montgomery Moore, les ministres fédéraux et les juges de la Cour Suprême doivent venir à Québec souhaiter la bienvenue au nouveau Gouverneur-Général.

Lord Aberdeen, Lady Aberdeen et leur suite séjourneront quelques jours à la citadelle avant de se rendre à Ottawa.

Le Journal de Rouen, France, signale dans son numéro du 24 août, le départ de la Rochelle pour Québec du steamer Orléans, de 3,000 tonnes, capitaine Bouille, par lequel la compagnie franco-canadienne, récemment constituée, inaugure son nouveau service direct de France au Canada. L'Orléans emmène une centaine de passagers, dont environ soixante-dix émigrants. Ceux-ci se sont en majorité, embarqués à Rouen, où avait lieu la cérémonie d'inauguration du service.

A cette occasion, M. Hector Fabre, commissaire-général du Canada à Paris, s'était rendu à Rouen, avec MM. Lebeuf, président, et Lavallée, administrateur de la Compagnie nouvelle. Un lunch, auquel assistaient MM. Hendlé, préfet de la Seine-Inférieure, et Waddington, sénateur, a réuni à bord une société de choix. Après des discours de MM. Waddington, Hendlé et Lebeuf, M. Fabre, en quelques mots très applaudis, a dit combien cette entreprise, menée à bien, avec une vivacité toute française, serait appréciée de ses compatriotes canadiens, qui ne demandent qu'à se rapprocher de la France.

CONTINUEZ DE PROFITER DE L'IMMENSE AVANTAGE OFFERT

— PAR LE —

SYNDICAT DE QUEBEC

Coin des rues ST-JOSEPH et de la COURONNE

Nous offrons à nos pratiques et au public nos remerciements pour le grand encouragement que nous avons eu depuis le commencement de notre grande vente à bon marché.

LUNDI, LE 21 AOUT, NOUS COMMENCERONS LA VENTE SANS RESERVE DE TOUTES NOS FOURNITURES DE MAISONS TELS QUE:

- Couchettes en fer, Beaudets, Matelas, Tapis, Prelarts, Rugs, Rideaux, Portières, Balayouses, Valises, Etc., etc., etc.

Tous ces articles sont marqués en chiffre comme toutes nos autres marchandises.

Venez voir et profitez du bon marché.

SYNDICAT DE QUEBEC

POUDRE DE SEIDLITZ

Préparé suivant les règles de la Pharmacopée

Une paire de ces Poudres contient 25 grains d'Acide Tartarique, 40 grains Bicarbonate de Sodium et 20 Grains de Rochelle Salt

Prix par Boite 12c chaque " 12 Boites 10c " " " Grosse 9c "

Ces Seidlitz sont faites spécialement pour notre Maison et préparés avec des Produits Chimiquement Purs.

J. E. Livernois

C. E. TASCHEREAU NOTAIRE

Argent à prêter sur hypothèque ou autres garanties Par grosses ou petites sommes

No 110 RUE ST-PIERRE, Basse-Ville QUEBEC Téléphone 497. 24 juil.—2 m q & h

AVIS

Succession de feu Patrick Walsh

Toutes les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Patrick Walsh, en son vivant de Québec, député-chef de police, sont priées de les produire au sousigné.

Toutes les personnes endettées envers la dite succession sont aussi priées de présenter leurs quittances de paiement immédiatement au sousigné à sa résidence No 88 rue St-Eustache.

W. H. WALSH Exécuteur.

29 août—8j.

A VENDRE

1 moulin à farine et 2 moulins à scie

Un moulin à farine de première classe et deux moulins à scie en parfait ordre à Ste-Anne de la Pocatière. Conditions de paiement libérales.

S'adresser à: Rév. EMILE DIONNE, Collège de Ste-Anne de la Pocatière, ou à J. A. DIONNE, avocat, No 56 rue St-Pierre Québec.

24—1in.

Oiseaux! Oiseaux!

Maintenant exposés et à vendre au No 731 rue St-Jean (en dedans) une magnifique collection d'oiseaux de différentes descriptions, comprenant Canaris chanteurs, Bourcuisils d'Europe, Chardonnerets, Linottes grises, Grives, Merles, Geais, Sturnelles, Faucons d'Afrique, Perroquets (assortis), etc.

Venez tout de suite pour avoir le premier choix.

Fritz Thiesemann, 731, rue St-Jean (en dedans) 31 août—

LEÇONS DE MUSIQUE

M. LEON DESSANE, professeur de musique, commencera ses leçons, à partir du 1er septembre, au No 43 rue d'Algonquin, au domicile des élèves. Téléphone 526. 1 sep.—1in.

PLANTE & VEZINA

Entrepreneurs de POMPES FUNEBRES et MEUBLIERS 297 Rue St-Joseph, St-Roch, 297

Garnitures de cercueils, de chambres funèbres; robes pour les deux sexes, candélabres, gants, crêpes, etc., fournis à des PRIX REDUITS et on peut se procurer ces effets le dimanche comme la semaine.

Corbillards de première classe, grands et petits

ADRESSE DE NUIT: FELIX PLANTE, J. O. VEZINA, 22 Rue Park St-Roch Porte voisine, pour adresse de nuit

TELEPHONE 1019 9 août—3m.

AU NOUVEAU LOCAL

LES EDITEURS BERNARD, Fils & Cie

Ont transporté le siège de leurs affaires dans les spacieuses bâtisses ci-devant occupées par M. Thos Andrews, quincaillier, au No 5 rue St-Jean, H.-V.

Porte voisine de M. Cyr. Duquet, horloger, où ils sont maintenant installés. Ils viennent de recevoir directement des manufactures les plus en renom un grand assortiment de

PIANOS, HARMONIUMS et Instruments de musique de tout espèces Etc., etc.

Machines à coudre sans rival de New-York Nouvelle musique vocale et instrumentale

25 Accords et réparations de pianos, etc. Prix modérés et conditions faciles.

No 5 RUE ST-JEAN, HAUTE-VILLE, QUEBEC.

OUVRAGES RARES

AVIS.—Terrain à vendre situé sur la rue St-Joseph appartenant à feu Alfred Drolet, voisin de M. Jos. Gauthier & frères. Aussi toutes personnes qui désireraient acheter un outillage à brigo complet et un grémeot pour travailler les soies pourraient s'adresser à Z. DROLET rue du Roi No 276, St-Roch.

AVIS.—Terrain à vendre situé sur la rue St-Joseph appartenant à feu Alfred Drolet, voisin de M. Jos. Gauthier & frères. Aussi toutes personnes qui désireraient acheter un outillage à brigo complet et un grémeot pour travailler les soies pourraient s'adresser à Z. DROLET rue du Roi No 276, St-Roch.

Evêques de Québec.

Ant. LANGLOIS, 26 Côte Lamontagne QUEBEC 15 août—1in.

MOULINS TRICOTER

"World Star" "Dollar" "Money Maker"

Ce sont les seuls moulins à tricoter qui travaillent avec perfection.

L'ouvrage se fait soit avec de la soie, du coton ou de la laine.

Une visite est sollicitée au bureau de l'agent pour le district de Québec

MAISON ALLAIRE

Coin des rues ST-JEAN ET ST-STANISLAS

Haute-Ville, Québec

LA FAIBLESSE! LA FAIBLESSE!

Voilà la grande plaie—La véritable maladie des familles

QUELLE est la famille qui peut se permettre de déclarer que tous ses membres sont forts et en pleine santé?

Une sur 100,000 peut-être

Il est donc important de savoir que la magnifique préparation Tonic et Fortifiante appelée

Anchor Weakness Cure

REMEDE ANCHOR CONTRE LA FAIBLESSE

Est bien celle qui aujourd'hui repousse le mieux, le plus promptement aux maux, aux névralgies, aux maux de tête, aux maux de cœur, ceux dont le sang est faible et qui sont pâles, changés, incapables de supporter la fatigue et le travail, etc., etc.

A ceux qui ont subi de grandes maladies, et dont la convalescence ne se fait pas. En un mot:

A l'homme, A la femme, A la fille, A l'enfant

—FAIBLE—

Nous leur disons: Faites au moins un ESSAI SÉRIEUX du "REMEDE ANCHOR" et plus d'un retrouvera ce qu'il aura cherché pendant longtemps ailleurs et inutilement!

La Santé

N. B.—La profession médicale s'accorde à déclarer que le "Anchor Weakness Cure" est le Tonic le plus parfait du jour.

19 août—1m q

AU LION D'OR

NOUVELLE MAISON DE PENSION NO 28 RUE CONROY

Près des bâtisses du Parlement

M. BOULÉ AYANT de nouveau réouvert UNE MAISON DE PENSION, invite ses amis ainsi que toutes ses anciennes pratiques et le public en général, de bien vouloir lui accorder leur patronage.

Les clients qui voudront bien l'encourager, trouveront une excellente table, service avec attention et des chambres de première classe.

N. B.—Lunch chaud sera servi tous les mardis au prix de 50 cts. On pourra s'informer des conditions et de nos personnes dont les familles sont à la campagne.

Aussi plusieurs bonnes chambres à louer à mois avec pension.

E. BOULÉ GERANT 24 août—1a



LE CRIME

— DE —

L'OPERA

Celle-là aussi venait chercher ses lettres; Julia les lui a-t-elle rendues, ou bien cette femme les a-t-elle prises sur le cadavre de Julia? Je l'ignore, mais il est évident que c'est elle qui a tué Julia.

—Oui, c'est évident, si l'ouvrière ne se trompe pas encore une fois, et si Mme de Barancos dit la vérité.

—Si Mme de Barancos avait voulu mentir, rien ne l'obligeait à confesser, rien ne l'obligeait à me rendre ce bouton de manchette.....

—Vous le lui aviez donné! —Au bal, chez elle, en dansant le cotillon, je le lui avais montré brusquement.....

—Non, dit M. Darcy, avec agitation. Ce n'est pas elle..... ce n'est pas Mlle Lestrel..... et je vois maintenant, l'instruction est à refaire.....

—Pourquoi ne trouverait-on pas la troisième femme? Pour ma part, je la cherche. J'ai recueilli quelques indices.....

—A ce moment, le foyer fut envahi. L'acte venait de finir et les spectateurs se répandaient par les corridors.

—Monsieur, reprit le magistrat, je compte sur votre concours et je vous prie de venir me voir chez moi, demain matin. Nous reprendrons un entretien que nous ne pouvons plus continuer ici. Vous m'avez appris tant de choses que j'ai besoin de me recueillir avant de donner une direction nouvelle à cette étrange affaire.

—Monsieur, reprit le magistrat, je compte sur votre concours et je vous prie de venir me voir chez moi, demain matin. Nous reprendrons un entretien que nous ne pouvons plus continuer ici.

—Ah! ça, tu la connais donc? —Qui? demanda Nointel avec impatience.

—La blonde du Père-Lachaise, parbleu! Tu viens de causer avec elle pendant vingt minutes. Ce n'était pas la peine de me la faire poser.

—Deviens-tu folle? —Farceur! ne blague donc pas, tu la connais mieux que moi, puisque tu es resté dans sa loge, pendant tout le dernier entracte.

—Tu n'as donc pas vu que je faisais des signes, reprit Claudine. Je t'ai appelé, quand tu passais dans le corridor. Mais tu étais avec un monsieur que j'ai vu dans la loge de la blonde. Il n'a pas l'air commode, ce grand sec. Est-ce que c'est son mari?

—Petite, dit Nointel, je t'affirme que tu te trompes. Ce n'est pas cette dame que tu as vue au Père-Lachaise.

—Puisque je te dis que j'en suis sûr. Je l'ai reconnue à ses yeux, à ses cheveux, à tout. Tiens, veux-tu que j'aie le plaisir de te parler? Tu verras la tête qu'elle fera quand je lui demanderai pourquoi elle courait si fort dans les allées du cimetière.

—Non pas. Je te prie de te tenir tranquille. —Veux-tu que je la suive à la sortie du théâtre?

—Inutile. Je la connais et c'est parce que je la connais que je te réponds que tu as pris pour elle une autre personne.

Claudine regarda le capitaine d'un air narquois et s'écria: —Bon! j'y suis, et Claudine partit d'un long éclat de rire.

—Tais-toi. Tu n'as pas le sens commun, dit Nointel impatienté. —Ah! tu le prends comme ça. Je m'en vais.

Ce capitaine l'aurait volontiers battue, et il s'éloigna rapidement pour ne pas céder à la tentation. Dix secondes après, il ne pensait plus qu'à l'étrange information qu'il venait de recueillir. Il n'y pouvait pas croire. Mme Cambry pleurant sur la tombe de la d'Orival, c'était tout simplement absurde. L'extravagance personnelle

qui l'accusait avait dû être abusée par une ressemblance, et Nointel en était à regretter de l'avoir poussée à chercher la visiteuse du Père-Lachaise, car elle était très capable de nuire par ses bavardages à une personne que lui et son ami Gaston avaient tout intérêt à ménager.

Mme Cambry exerçait une grande influence sur le juge, Mme Cambry avait l'esprit juste et une fermeté de caractère qui devait être d'un grand secours à Mlle Lestrel et même à Mme de Barancos, car le capitaine se proposait de lui expliquer la situation, de ne rien lui cacher, de lui demander son appui, et il espérait qu'elle le seconderait lorsqu'il s'agirait de décider M. Darcy à mettre la marquise hors de cause.

—Il faut, se disait-il endossant son pardessus dans le couloir de l'orchestre, il faut que j'avertisse cette aimable et intelligente veuve du danger auquel l'expose la sottise méprise de Claudine! C'est une démarche assez délicate, mais il y a moyen de tout dire. Maintenant, je n'ai rien de mieux à faire que de calmer Gaston. Il doit être dans un état! Je le vois d'ici et je paraisrais qu'il me donne à tous les diables. Ce garçon-là est affligé d'une imagination qui lui joue de bien mauvais tours. Je vais tâcher de le guérir par un traitement énergique. La question est de savoir s'il voudra se laisser traiter. Et il regimbera quand je lui déclarerai que la marquise est aussi innocente que Berthe. Ce serait bien pis encore s'il savait que je suis amoureux de Mme de Barancos, mais je me garderai bien de le lui dire.

Il était onze heures passées, lorsque le capitaine sortit du Théâtre-Français. C'était un peu tôt pour aller au cercle, puisqu'il y avait donné rendez-vous à minuit au malheureux ami qu'il voulait reconforter. Mais sa journée était faite, comme on dit vulgairement, et il n'était pas fâché de se reposer de ses travaux dans un excellent feuillet, au coin d'un bon fauteuil. Il prit un cab, et il se fit conduire tout droit à son club.

Il demanda si on avait vu Darcy et il ne fut pas médiocrement surpris quand on lui dit que son mari était occupé à tailler une banque. Darcy était né joueur. Une mauvaise fée qu'on avait sans doute oublié d'invoquer à son baptême l'avait doté de quelques vices qui nuisaient essentiellement à ses qualités.

Mais une passion chasse l'autre et, depuis qu'il était amoureux, Darcy ne jouait plus. Pourquoi retomberait-il dans son péché d'habitude? Le capitaine craignait de deviner la cause de cette rechute et il pensa que son apparition produirait sur son ami un effet salutaire.

Il se transporta donc incontinent dans la salle consacrée au baccarat.

La réunion était nombreuse, et Darcy la présidait. Il taillait et il avait devant lui un tas d'or assez respectable, sans compter un certain nombre de morceaux de carton portant un chiffre et une signature. Il tournait le dos à la porte, et il ne vit pas entrer Nointel qui vint tout doucement se planter derrière lui, au grand mécontentement des puntes. On l'accusait de porter la veine au banquier.

Darcy avait une banque superbe. Les coups les plus extraordinaires se succédaient à son profit. Il abattait neuf quand ses adversaires abattaient huit; il gagnait avec un contre baccarat; il tirait à six et il amenait un trois. Le tout d'un air indifférent qui exaspérait les pontes. C'était contre lui un véritable concert de malédictions.

—Voilà ce que c'est que d'avoir des chagrins de cœur, pensait le capitaine. Malheureux en femmes, heureux au jeu.

La taille s'acheva sans que Darcy s'aperçût de la présence de son ami, et lorsqu'elle fut terminée, il ne se retourna point. Au lieu de compter son gain ou d'aider à mêler les cartes, il rêvait si bien que sa pensée était à cent lieues du tapis vert.

—Je mets deux mille louis, dit froidement Gaston.

Le chiffre était rond et personne n'osa le dépasser, de sorte que la banque resta au dernier des Darcy.

—Il joue un jeu à se ruiner en une nuit, se disait Nointel. Jolie façon de se préparer à entrer en ménage. Il faut qu'il soit devenu fou.

(A suivre)

Pilules pour les NERFS — ESSAI GRATIS — CURETTE PERMANENTE — Pour toutes maladies du système nerveux, signes ou symptômes, tels que: maux de tête, vertiges, étourdissements, etc.

Poudre de Seidlitz, 12c. par boîte chez LIVERNOIS.

LA OTTOLENE EST LE SUBSTITUT POPULAIRE DU SAINDOUX. Tous les saints et les sages de la cuisine ont essayé font en avoir goûté. Tous ceux qui en ont essayés font de même. Es-ayez et voyez.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC. Excursion à bon marché à CHICAGO ET RETOUR. Taux d'un simple billet de première classe \$21.00.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC. Excursion annuelle au BORD DE LA MER! Portland et retour \$6.00. St-Andrew, N.-B., et retour \$10.00.

CHEMIN DE FER DES BASSES LAURENTIDES. Le et après le 12 JUILLET 1893, les trains circuleront tous les jours comme suit: Départ de Québec à 8.30 a.m.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL. La route des touristes entre Québec, Portland, Boston et New-York. Service régulier entre Québec et Boston tous les jours via Sherbrooke et Jonction de White River.

COMPAGNIE MOULINS A PAPIER DE MONTREAL. Manufacture et vente de Papier à Livres, Papier Teinté, Papier No 3 A JOURNAUX, PAPIER COLORE POUR AFFICHES, Papier manille blanchi et écoré, Papier brun d'emballage de paille.

HOTEL St-LOUIS. J. A. LAILLARGEON, GERANT. STE-ANNE DE BEAUPRE. Adolphe Paré, propriétaire. Sera ouvert au public le 1er juin.

ABSOLU. CONTRE L'INTEMPERANCE ASSUREZ-VOUS QU'UN FRUIT EST SUR CHAQUE VERRE DE 58.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC A LAKE ST-JEAN. Le et après LUNDI, le 12 JUILLET 1893, les trains partiront du Terminal, rue Saint-André, à 8.30 a.m.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC. Excursion à bon marché à CHICAGO ET RETOUR. Taux d'un simple billet de première classe \$21.00.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC. Excursion annuelle au BORD DE LA MER! Portland et retour \$6.00. St-Andrew, N.-B., et retour \$10.00.

CHEMIN DE FER DES BASSES LAURENTIDES. Le et après le 12 JUILLET 1893, les trains circuleront tous les jours comme suit: Départ de Québec à 8.30 a.m.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL. La route des touristes entre Québec, Portland, Boston et New-York. Service régulier entre Québec et Boston tous les jours via Sherbrooke et Jonction de White River.

COMPAGNIE MOULINS A PAPIER DE MONTREAL. Manufacture et vente de Papier à Livres, Papier Teinté, Papier No 3 A JOURNAUX, PAPIER COLORE POUR AFFICHES, Papier manille blanchi et écoré, Papier brun d'emballage de paille.

HOTEL St-LOUIS. J. A. LAILLARGEON, GERANT. STE-ANNE DE BEAUPRE. Adolphe Paré, propriétaire. Sera ouvert au public le 1er juin.

ABSOLU. CONTRE L'INTEMPERANCE ASSUREZ-VOUS QU'UN FRUIT EST SUR CHAQUE VERRE DE 58.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION RICHELIEU ET D'ONTARIO. Les bateaux de cette compagnie feront le service comme suit: LIGNE DE QUEBEC A MONTREAL.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC. Excursion à bon marché à CHICAGO ET RETOUR. Taux d'un simple billet de première classe \$21.00.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC. Excursion annuelle au BORD DE LA MER! Portland et retour \$6.00. St-Andrew, N.-B., et retour \$10.00.

CHEMIN DE FER DES BASSES LAURENTIDES. Le et après le 12 JUILLET 1893, les trains circuleront tous les jours comme suit: Départ de Québec à 8.30 a.m.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL. La route des touristes entre Québec, Portland, Boston et New-York. Service régulier entre Québec et Boston tous les jours via Sherbrooke et Jonction de White River.

COMPAGNIE MOULINS A PAPIER DE MONTREAL. Manufacture et vente de Papier à Livres, Papier Teinté, Papier No 3 A JOURNAUX, PAPIER COLORE POUR AFFICHES, Papier manille blanchi et écoré, Papier brun d'emballage de paille.

HOTEL St-LOUIS. J. A. LAILLARGEON, GERANT. STE-ANNE DE BEAUPRE. Adolphe Paré, propriétaire. Sera ouvert au public le 1er juin.

ABSOLU. CONTRE L'INTEMPERANCE ASSUREZ-VOUS QU'UN FRUIT EST SUR CHAQUE VERRE DE 58.

PIERRES A MOULANGE. ARRIVAGE CETTE SEMAINE; 2000 PIERRES DE GRAND CHOIX. Provenant des deux plus célèbres carrières de France. La plus belle importation jusqu'à ce jour.

UN SEAU QUI COULE. Est une source considérable d'inconvénient dans la maison. Afin d'éviter cette inconvinient, achetez les Seaux, cuves, etc, etc de EDDY'S INDURATED FIBRE WARE.

HOTEL FRANCHERE. Le seul Hôtel Canadien-Français. Situé au centre de la colonie canadienne et à deux pas de l'Église canadienne-française.

Bisquit Dubouché & Co. COGNAC. LES DEUXIEMES PLUS GRANDS EXPORTATEURS DE BRANDY. LEURS BRANDYS SONT SANS RIVAL D'ÂGE ET DE QUALITÉ.

LA COMPAGNIE DES INSTITUTS DU CANADA. Dr LESLIE E. KEELEY. A OUVERT DES MAISONS DE SANTÉ AU NO 64 RUE SAINT-HUBERT, MONTREAL.

IMPORTATION DE VINS DE BOURGOGNE. Par le steamer "AVLONA". CRUS DE VALNAY, POMMARD, BEAUNE, MACON, ETC., ETC.

ANNONCES NOUVELLES

Couturières demandées.—L. Bergevin et Frère.  
Leçons de musique.—M. Gustave Gagnon.  
Provincie de Québec.—Jos. Garon.  
Thé, Café.—Etienne Yvain.  
Foyay Frères.  
Magasin de meubles.—James Perry.  
Leçons de musique.—M. Léon Dessane.  
Soumission demandée.—Tanguay et Vallée.

MARDI, 6 SEPTEMBRE 1893

M. De Coote, est parti pour l'Europe à bord du Parisien. Il sera absent sept semaines.

Dernières Dépêches

Congrès ouvrier

RECEPTION PAR LE MAIRE

Les délégués de Québec

(Dépêche spéciale à l'Electeur)

Montréal, 5 septembre.—Réception officielle du Congrès des Métiers et du Travail du Dominion par le maire Desjardins à l'Hôtel de Ville.

Adresse de bienvenue en français par M. le maire. Il conseille d'éviter toute question spéculative pour ne s'occuper que de choses pratiques, entre autres, la protection mutuelle des ouvriers contre les accidents, l'institution des bibliothèques publiques et d'écoles du soir.

L'échevin Préfontaine du bureau des Travaux civiques a donné un magnifique banquet en l'honneur du président du Congrès, M. Beaulieu.

Un comité sur lettre de créances a été nommé; il est composé de M. J. E. Bouchard, de Québec, T. St-Pierre et J. LePage, de Montréal.

Parmi les délégués se remarquent, de Québec: M. P. J. Jobin, Félix Marois, Ed. Jackson, L. Langlois, J. Berns, Bouchard, F. Schreiber, J. B. St-Laurent, George Phillips, Geo. Marois, J. A. Langlois, F. Desjardins et Ed. Little.

Congrès catholique à Chicago

5,000 des principaux catholiques réunis

Chicago, 4 septembre.—Le grand Congrès catholique dont il est question depuis longtemps s'est ouvert ici aujourd'hui. Il y a plus de 5,000 délégués venant des différents points d'Amérique.

Le Congrès a été ouvert par une messe solennelle à l'église Ste. Mary.

L'archevêque Feelan, de Chicago, a souhaité la bienvenue.

On s'est rendu ensuite à "Part Institute" où le Congrès siégera toute la semaine.

Le premier discours a été prononcé par Son Eminence le cardinal Gibbons, archevêque de Baltimore.

Il a été reçu avec tant d'enthousiasme qu'il a été pendant plusieurs minutes sans pouvoir parler.

Comment la Fête du Travail a été célébrée ailleurs

A MONTRÉAL

Montréal, 4 septembre.—La Fête du Travail a été célébrée avec pompe ici aujourd'hui. Le Conseil Central et les chevaliers du travail n'ayant pu s'entendre ont en chacun leur procession. L'une a défilé dans l'ouest et l'autre dans la partie est de la ville.

Tout s'est passé paisiblement. La journée a été commencée par une messe à l'église Notre-Dame. L'abbé Colin prononce le sermon de circonstance.

Les rues étaient décorées et presque toutes les résidences pavisées.

A TORONTO

Toronto, 4 sept.—La Fête du Travail n'a pas été célébrée ici, les chefs ouvriers étant allés à Montréal pour assister au Congrès.

A OTTAWA

Ottawa, 4 sept.—La procession des ouvriers était de beaucoup plus considérable aujourd'hui que les années précédentes. Le défilé a duré exactement une demi-heure.

Dans l'après-midi il y a eu des jeux au Parc Lansdowne.

A NEW-YORK

New-York, sept. 4.—En dépit de la crise que nous traversons, les associations ouvrières de New-York, de Brooklyn, et de toutes les grandes villes des États-Unis ont célébré aujourd'hui leur fête annuelle avec plus d'éclat encore que les années précédentes.

On évalue à 30,000 le cortège qui a défilé dans les principales rues et avenues de la ville. Les anarchistes, qui ont beaucoup trop fait parler d'eux récemment seront heureusement absents de la fête.

D'ailleurs si quelques-uns d'entre eux avaient voulu se mêler à la foule, ils auraient été repoussés par les véritables ouvriers, et immédiatement arrêtés grâce aux mesures prises par le surintendant de la police, M. Brown.

Le Labor Day est en Amérique la fête des travailleurs et non pas un prétexte à démonstrations séditieuses, aussi cette fête, il n'est que juste de le reconnaître, devient-elle de plus en plus populaire. On sait qu'elle a été fondée en 1882 à l'occasion de la réunion à New-York de l'assemblée générale des Knights of Labor. C'est le 5 septembre 1882 que toutes les associations ouvrières, faisant partie de la Central Labor Union, ont défilé pour la première fois en corps dans les principales rues de la ville. Cette démonstration s'est renouvelée ensuite chaque année, et en 1881, la législature de l'État de New-York a fait du Labor Day un jour de fête légale.

Le Labor Day, étant fête légale dans l'État de New-York, les administrations publiques et la plupart des magasins, usines et manufactures sont restés fermés. Dans l'après-midi, il y a eu des fêtes champêtres et des jeux de toute sorte dans tous les environs de la ville, et des matinales dans la plupart des théâtres.

La situation en Europe

GROS NUAGES A L'HORIZON

Paris, 4 septembre.—Il se passe quelque chose en Europe, mais il est impossible de dire quoi. Les signes extérieurs seuls sont visibles, et ce qu'il faudrait savoir, c'est ce que pensent les plus personnalités qui paraissent les maîtres de la situation en Eu-

rope: le Tsar, l'empereur Guillaume et le roi Humbert.

Parmi les signes visibles, il faut noter: premièrement, le discours méconcent, prononcé avec mauvaise humeur par le tsar, à l'inauguration du port de Liban, et où il déclare que la mer Baltique doit devenir un lac russe, envers et contre tout; deuxièmement, les manœuvres allemandes sur la frontière française, l'entrée de Guillaume à Metz, le jour anniversaire de la capitulation de Sedan, et la présence du prince héritier d'Italie, à l'occasion des manœuvres italiennes sur la frontière française et la haine toujours croissante des Italiens pour les Français. L'Angleterre, enfin, qui recommence à protester plus fort que jamais contre la politique française à Siam, et paraît vouloir refuser maintenant ce traité accepté il y a quelques jours.

Un diplomate disait hier: "L'Europe paraît faire une répétition générale de ce qu'elle ferait contre la France en cas de guerre." Ces paroles résonnent en quelques mots ce que tout le monde pense.

Le rôle joué par l'Italie est très inquiétant. Pendant les discours que le tsar a les manifestations à l'égard de la France, le gouvernement italien a demandé conseil à l'Allemagne, à l'Autriche et à l'Angleterre.

Toutes trois ont conseillé la modération et le calme, mais il n'en paraît pas moins incroyablement que des troubles sans véritablement se produire, sur le point d'être utilisés comme prétexte à une guerre.

Le roi Humbert est personnellement très hostile à la France, et c'est sur sa volonté, et malgré les désirs des ministres, que le prince héritier s'est rendu à Metz. Je ne crois pas à une guerre prochaine, mais je considère les événements des dernières semaines comme éminemment beaucoup plus les chances de paix.

(Plus récent)

Paris, 4 sept. —Le vive émotion causée par les élections de ballottage a été coupée par un événement politique extérieur de grande importance. Le tsar répond à la présence, à Metz, de Guillaume II et du fils du roi d'Italie, par l'envoi d'une flotte russe à Toulon. Pour annoncer officiellement cette décision, il a choisi le jour même où les ennemis de la France font des manifestations à Metz. La flotte russe arrivera à Toulon le 13 octobre prochain.

Le président Carnot ira recevoir les officiers russes et ceux-ci viendront à Paris où une réception enthousiaste leur sera faite. La décision du tsar est d'une grande importance; elle prouve à l'Europe que l'Allemagne n'est pas une chose collective, sérieuse. Si les manœuvres de la flotte russe répondent aux manœuvres de l'armée allemande, c'est que tout est prêt pour que l'armée russe puisse marcher avec l'armée française dans la prochaine guerre.

A TRAVERS LA VILLE

FETE DU TRAVAIL

(Suite de la première édition)

Troisième partie.—Les sports

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Après la procession, c'est à peine si les gens ont pris le temps de prendre un léger lunch. Tout le monde avait hâte de se rendre sur le parc Déri, pour assister et prendre part aux différents amusements organisés par le comité des sports du Conseil Central.

On calcule qu'il n'y avait pas moins de 12,000 personnes sur le parc Déri hier après-midi. Mais il ne faut pas compter la recette par autant de 25c, car les dames et les enfants étaient admis gratis.

Association des bouchers (80 cts d'entrée)

Létourneau, 3-5.  
Darveau, 7-7.  
Alf. Laroche, 4-4.  
V. Giguère, 5-3.  
N. Groulx, 6-6.  
G. Drollet, 1-1.  
J. Drollet, 2-2.  
McCann, 8-9.  
Adelf. Dombroski, 9-8.

13.—Course de 200 verges ouverte à l'Association des Moteurs.—1er prix, La Fleury; 2e, Jos. Lachance; 3e, Alph. Gaudin; 4e, A. Desjardins; 5e E. Masse.

14.—Course de 200 verges ouverte à l'Association des Boulangers.—1er prix, Le Létourneau; 2e, Wm. Demers; 3e, Eug. Fiset; 4e, Eud. Demeine; 5e, D. Assolin.

15.—Course de 200 verges, ouverte à l'Association des tanneurs et corroyeurs.—1er prix, A. Villeneuve; 2e, Frs. Vaillancourt; 3e, N. Morissette; 4e, Ph. Lafrance; 5e, Jos. Poutier; 6e, B. Fillion.

16.—Course de 1 mille au galop, ouverte à tous les commissaires-ordonnateurs montés des organisations ouvrières (bona fide).—1er prix, Alexis Barbeau; 2e, Patoin; 3e, Marois; 4e, Boivin.

17.—Course de consolation 1er prix Henry Richard.

PISTE N° 2

M. Petitclerc, l'un des secrétaires du comité des sports nous transmet le résultat suivant des courses de cette piste.

1.—Course de 1/2 de mille, ouverte aux apprentis seulement: 1er prix, Alfred Breton; 2me, D. Murphy; 3me, Arthur Labombe; 4me, Philippe Gingras; 5me, L. Dumais.

2.—Course de 200 verges, ouverte aux membres de l'U. T. No 302 seulement.—1er prix, R. J. Edwards; 2me, Adolphe Noël; 3me, Hector Gagnon; 4me, Téléphore Côté.

3.—Trois sauts à pieds joints, ouverts aux membres des organisations ouvrières (bona fide): 1er prix, P. McAulay; 2e, Fred Fleming; 3e, Hector Gagnon; 4e, Charlie Nolan; 5e, Victor Tardif.

4.—Saut avec course, ouvert aux membres des organisations ouvrières (bona fide): 1er prix, Charles Nolan; 2e, Hector Gagnon; 3e, Victor Tardif; 4e, P. J. Jobin.

5.—Course à cloche pieds et un saut, ouverte à tous: 1er prix, H. Bateau; 2e, Jos. Plante; 3e, Charles Nolan; 4e, W. Murphy.

6.—Course de 100 verges, avec trois barrières de 30 pouces de hauteur, ouverte aux membres du Conseil Central des Métiers du Travail de Québec et Lévis: 1er prix, Wm Guthrie; 2e, P. J. Jobin; 3e, J. E. Bouchard.

7.—Course de 1/2 mille ouverte aux membres de la police provinciale, municipale et aux pompiers de Québec: 1er prix, Henri Wagner; 2e, D. McManus.

8.—Course de 1/2 de mille ouverte aux membres des associations des tailleurs de pierre et travailleurs de bois: 1er prix, C. Bois; 2e, Jos. Charpentier; 3e, Morissette; 4e, Charles Gosselin.

9.—Courses de 100 verges ouverte aux jeunes filles: 1er prix, Mlle Martel; 2e prix, Lizzie Jobin.

10.—Course de 100 verges ouverte aux femmes des officiers (bona fide) des organisations ouvrières: 1er prix, Mme Hamelin; 2e Mme P. J. Jobin.

11.—Course de 200 verges, ouverte à l'Association des barbiers.—1er prix, George Beaulieu; 2e prix, George Duperré; 3e, Napoléon Giguère; 4e prix, Ernest Bouchard.

12.—Course de 1/2 de mille ouverte à l'Association des briquetiers, plâtriers et maçons: 1er prix, George Perrin; 2e Alex. Grenier; 3e, Moise Cantin; 4e, Jos. Villeneuve; 5e, Jos. Breton; 6e, Ed. Trudel.

14.—Course de 200 verges, ouverte à l'Association des ferblantiers et plombiers de Québec.—1er prix, Jos. Collin; 2e, Edmond Lachance; 3e, Lemieux; 4e, Louis Giguère; 5e, Octave Papiilon; 6e, Edouard Côté.

Quatrième partie.—Feu d'artifice

Le bouquet de la Fête a été le feu d'artifice avec concert sur le boulevard Langevelier.

Le Conseil Central avait retenu les services de trois fanfares pour la circonstance, celles des Hussards, des Zouaves et de l'Union Lamblotte.

Trois estrades avaient été érigées au centre et aux deux extrémités du boulevard pour les musiciens, mais celle de l'extrémité nord est restée inoccupée, le premier cornet des Zouaves s'étant trouvé subitement indisposé.

Jamais, croyons-nous, sur cette place publique, n'est trouvée réunion plus brillante d'affluence de peuple. On porte à vingt mille le nombre des personnes qui se pressaient hier soir sur le boulevard Langevelier pour contempler les beautés du feu d'artifice.

Toute la côte conduisant à Montplaisant et les contreforts du Cap étaient noirs de monde. C'était un vrai fourmillement de têtes.

La première pièce a été lancée à huit heures précises et jusqu'à dix heures s'a été un feu roulant de pièces pyrotechniques multicolores.

Ce feu d'artifice a été si joli et la musique si captivante que bien peu sont parvenus à partir avant le God save the Queen, sauté par les vigoureux hussards sortis des robustes poitrines de ces milliers d'ouvriers.

Nous croyons intéressant, pour les personnes non initiées, de publier la liste des pièces pyrotechniques qui ont été lancées:

Fusées, chandelles romaines, fusées parachutes avec ballons, lumières multicolores, lancées pour la première fois à Québec, croyons-nous, routes verticales, tourbillons, fontaines de fleurs, mines étoiles de couleurs différentes, feux de bengale, éventails-feux de bengale; bombes de couleurs différentes, tableaux-lumières, deux ballons de quatre pieds, un ballon (éphant jumbo), un ballon météore, 21 pieds haut, etc. etc.

La maison Jos. Amyot & frères avait chargé du feu d'artifice et mérite sa part de félicitations pour le succès de cette partie de la Fête du Travail.

Le feu d'artifice a été si joli et la musique si captivante que bien peu sont parvenus à partir avant le God save the Queen, sauté par les vigoureux hussards sortis des robustes poitrines de ces milliers d'ouvriers.

Nous croyons intéressant, pour les personnes non initiées, de publier la liste des pièces pyrotechniques qui ont été lancées:

Fusées, chandelles romaines, fusées parachutes avec ballons, lumières multicolores, lancées pour la première fois à Québec, croyons-nous, routes verticales, tourbillons, fontaines de fleurs, mines étoiles de couleurs différentes, feux de bengale, éventails-feux de bengale; bombes de couleurs différentes, tableaux-lumières, deux ballons de quatre pieds, un ballon (éphant jumbo), un ballon météore, 21 pieds haut, etc. etc.

La maison Jos. Amyot & frères avait chargé du feu d'artifice et mérite sa part de félicitations pour le succès de cette partie de la Fête du Travail.

Le feu d'artifice a été si joli et la musique si captivante que bien peu sont parvenus à partir avant le God save the Queen, sauté par les vigoureux hussards sortis des robustes poitrines de ces milliers d'ouvriers.

Nous croyons intéressant, pour les personnes non initiées, de publier la liste des pièces pyrotechniques qui ont été lancées:

L'ELECTEUR

PERSONNEL

M. le notaire Magnan, de Joliette, est en cette ville, au Mountain Hill.

M. L. G. Dumas, tailleur, est arrivé ce matin de Chicago.

M. Adélaïde Turgeon, M. P. P., a complété dimanche dernier, la visite de son comté, en parlant à St-Magloire et à St-Philémon.

BANQUE NATIONALE

NOUVEAU DIRECTEUR

A une assemblée régulière de la Banque Nationale, ce matin, notre ami M. Rodolphe Audet a été élu directeur de la Banque en remplacement de feu l'honorable Isidore Thibaudeau. Nos félicitations.

FLORE ET POMMONE AU PATINOIR

L'exposition annuelle de la société d'Horticulture s'est ouverte à trois heures cet après-midi au Patinoir. Il y avait foule.

L'exposition est très intéressante, les entrées sont nombreuses, mais nous n'avons que juste le temps d'y jeter un coup d'œil avant d'aller sous presse.

C'est un vrai fou-frou, un va et vient continu de nos jolies Québécoises, dans la salle de l'exposition.

SPORT

MONTREAL vs QUEBEC

La joute de foot-ball de samedi

Défaite des Québécois

Malgré une température froide de novembre, le public a été en grand nombre à la joute de foot-ball qui a eu lieu samedi après-midi entre le club de Montréal et le Québec, sur le terrain du Q. A. A., Grande-Allée.

Les officiers du Blake, sauf l'amiral Hopkins, qui est absent, occupaient des sièges d'honneur en avant de l'estrade et la fanfare de ce vaisseau de guerre a enlevé entre temps un très joli programme.

Comme l'on s'y attendait d'ailleurs, les Québécois ont été battus. Ils n'ont remporté qu'une partie sur six, mais les joueurs montrealais, qui avaient tous été très sur le vol, jouèrent avec beaucoup de tact.

La lutte fut chaude sur le fin, bien qu'ils jouassent avec des débutants pour la plupart. Cette fois comme dans la dernière joute de crose, nous avons remarqué que les Montréalais sont meilleurs coureurs que les nôtres. Affaire d'exercice. Que les Québécois pratiquent autant que les autres, et ils auront avant longtemps regagné les Montréalais au second plan et décroché le championnat, qui leur a été enlevé dans une joute trop inégale.

La seule partie qui a été gagnée par les Québécois, a été entrée par M. Price, un voleur pour la circonstance, qui a enlevé la Bessie se sont très distingués par leurs nôtres. Nous devons ajouter cependant, n'en déplaise au Chronique—que le "goaler" laissait à désirer cette fois-ci.

Courses en bicyclette à St-Laurent

Le résultat des courses qui ont eu lieu hier à St-Laurent, se serait manqué d'intéresser les amateurs.

Le voici au complet: Rapport des courses de bicyclette et autres à St-Laurent, Isle d'Orléans.

10. Courses d'un demi-mille en bicyclette par deux qui n'ont pas encore concouru: 1er prix, médaille en argent, M. J. U. Roy; 2e prix, un plateau, M. Godbout; 3e prix, une boîte de cigares, M. Georges Lapointe.

20. Course en bicyclette les bras croisés; prix, un plateau, M. Georges Lapointe.

30. Course à l'aveugle de 1000 mètres: 1er prix, un revolver, M. P. Godbout; 2e prix, un porte-cigares, M. Boissau.

40. Course d'e saut à courir, 1er prix, une médaille d'argent, M. Turcotte.

50. Course en bicyclette d'un mille pour titre de champion de bicyclette: 1er prix, 60c gagnée par M. J. U. Roy.

60. Course en bicyclette qui gagne-perd, prix une médaille d'argent, M. P. Godbout.

70. Course en bicyclette entre clubs, prix une médaille d'argent, gagnée par M. J. H. Roy, de Québec Bicycle Club.

Mademoiselle Anna Roy, de St-Henri, présidait à la distribution des prix.

Le bateau a ramené les excursionnistes à 7h. 30 p. m.

Liste des membres du Club de Bicyclette de Québec pour le mois de septembre 1893:

A 8.00 p. m., mardi 6, à Charlesbourg. 6.30 a. m., jeudi 7, à Ste-Foye.

8.00 p. m., vendredi 8, à St-Romald. 8.00 p. m., lundi 11, course dans la ville et Parc Déri.

6.30 a. m., mercredi 13, aux chutes Montmorency.

8.00 p. m., vendredi 15, à Lorette.

8.00 p. m., lundi 18, course dans la ville et Ste-Foye.

6.30 a. m., mercredi 20, autour Ste-Foye.

8.00 p. m., vendredi 22, à St-Henri.

8.00 p. m., lundi 25, aux chutes Montmorency.

6.30 a. m., mercredi 27, sur la Terrasse.

Scalpée vivante

Une jeune fille du nom de Fournier a été quasi scalpée samedi matin à la manufacture de chaussettes de Lévis.

Se chevelure s'est enroulée autour d'une courroie qui fonctionnait heureusement à une allure très modérée, et l'on a pu arrêter la machine avant qu'un plus grand malheur fut arrivé.